

VERS L'UNION

Administration : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

B. P. 88, à BOUGIE (Algérie)

Directeur : Gabriel CANET

Quatre Chemins - BOUGIE (Algérie)

de toutes les bonnes volontés

pour la réalisation de

L'UNITÉ HUMAINE

dans la FRATERNITÉ et la PAIX

6^{me} Année - N° 30 - MARS - AVRIL 1963

Abonnements Annuels

Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur : 20 N.F.

— de Soutien : 10 N.F.

— Ordinaire : 5 N.F.

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

C.C.P. N 704-12 ALGER

LA Révolution de l'Amour

Par-delà les optimismes de commande et des satisfaits d'eux-mêmes ; par-delà les pessimismes morbides de ceux qui se débattent dans leurs ténèbres intérieures ; éclairés par une lumière que tout homme peut recevoir ; conscients de l'état actuel du monde en lequel nous vivons et agissons ; conscients également de nos devoirs réels et de nos responsabilités d'enfants de Dieu, nés de Dieu en tant qu'âmes incarnées, nous renouvelons l'Appel paru dans notre précédent numéro en y apportant quelques précisions.

Nous n'entendons pas dissimuler certains aspects d'une Vérité terrible à contempler pour ceux qui ne « vivent » que de mensonges, de vérités enseignées ou subtilement imposées par les propagandes partisans, d'illusions confortables et réconfortantes. Il ne faut pas craindre de montrer les plaies purulentes que l'on ne veut pas voir, que l'on cache soigneusement derrière une apparence de bonne santé morale ou spirituelle.

La Lumière qui nous éclaire et nous guide, nous ne l'utiliserons pas seulement pour nous mêmes, ce que d'ailleurs nous ne pouvons et ne devons pas faire sous peine qu'elle nous soit retirée. Au contraire, cette Lumière nous la projeterons, la rayonnerons autour de nous, pour que les aveugles volontaires puissent enfin VOIR, et surtout, se voir tels qu'ils sont ; point de départ de cette transformation radicale et profonde, de cette révolution intérieure qui seule empêchera le monde humain de basculer dans l'abîme...

En ce combat spirituel, nos armes ne seront pas celles employées par ceux qui ne vivent que pour satisfaire leur égoïsme, leur avidité à posséder les richesses matérielles, la puissance économique ou politique, et disons aussi : spirituelle. Nos armes seront celles de la Vérité perçue et de l'Amour vécu ; c'est dire que ceux qui répondront à l'Appel divin devront, dans une certaine mesure, ETRE des incarnations vivantes et agissantes de cette Vérité et de cet Amour.

N'est-il pas évident que rien de valable, d'efficace et de durable ne peut être fait en dehors de la vérité et de l'Amour, en dehors de Dieu qui en est l'éternelle Source inépuisable ? Alors, VOUS, qui dites croire en Dieu, qu'attendez-vous pour VIVRE et ETRE dans la Vérité et l'Amour de Dieu ?... Qu'attendez-vous pour abandonner TOUT ce qui est faux, illusoire, mensonger en vos existences, permettant ainsi au Seigneur d'être votre Guide intérieur, d'être la Présence qui comblerait le vide de vos âmes et de vos cœurs ?...

A l'heure où nous rédigeons ce Message, nous constatons malgré les paroles de paix prononcées à la fin de l'année qui vient de se terminer que sur notre malheureuse planète déséquilibrée de plus en plus par son occupant humain, l'esprit de division continue de l'emporter sur l'esprit d'union : divisions dans le monde communiste, divisions dans le soi-

(suite page 2)

POUR QUE S'ÉVEILLEN LES CONSCIENCES

POUVONS-NOUS CONNAITRE DIEU ?

Voilà une question à laquelle on peut donner différentes réponses. Celles-ci peuvent être placées en deux catégories : celles qui affirment que nous pouvons Le connaître et celles qui nient cette possibilité, Dieu étant l'inconnaissable, l'inconnu que la pensée humaine ne peut ni comprendre, ni atteindre. Toutes ces réponses qui constituent une énorme bibliothèque ont été faites dans le passé et le présent par des théologiens, des saints, des mystiques, des penseurs spirituels ; il y a là, comme en d'autres domaines, bien des divergences, des contradictions qui provoquent le trouble et le doute en de nombreux esprits qui veulent connaître la vérité en ce qui concerne Dieu.

Essayons, non pas de donner une réponse qui puisse satisfaire tout le monde ou qui soit une tentative de concilier tous les points de vue, mais d'explorer le problème qui se pose à notre esprit ; alors peut-être, la réponse surgira d'elle-même, comme une certitude profonde qui ne sera pas le produit toujours discutable de raisonnements laborieux et subtils.

D'abord que signifie exactement le mot « connaître » ? Etymologiquement ce terme que nous utilisons si fréquemment signifie « naître avec ». Il est évident que cette signification est très différente de celle habituelle de ce mot. Le dictionnaire Larousse nous dit que connaître « c'est avoir l'idée, la notion d'une personne ou d'une chose. Ou avoir une grande pratique de certaines choses ».

Ces définitions sont, à nos yeux, incomplètes. Il nous semble qu'il n'y a de connaissance réelle, vivante de quoi que ce soit que si d'abord il y a perception de la chose, de l'être, du phénomène, que nous désirons connaître. Sans cette perception qu'elle soit physique, psychique ou spirituelle, il n'y a aucune connaissance directe, réelle ; il n'y a que ce qu'on appelle une connaissance de seconde main, toujours suspecte, qui est trop souvent une déformation de la connaissance directe, exacte, par perception consciente. Un exemple : une personne a été témoin d'un fait, elle relate ce qu'elle a vu à une autre personne qui à son tour le raconte à une troisième. Ne continuons pas ; déjà le fait perçu par la première personne est plus ou moins déformé. Chez les deux autres personnes, les mots, les descriptions se sont substitués au fait lui-même. Le fait lui-même a été littéra-

lement enfoui sous un tas de mots. La connaissance vivante du fait a été remplacée par une connaissance verbale qui ne peut être réelle, qui est déformée.

Un autre exemple : une personne lit de nombreux ouvrages concernant un pays très éloigné, disons l'Argentine. Ayant emmagasiné dans sa mémoire une masse considérable d'informations historiques, géographiques, économiques, politiques, sociales, culturelles etc, elle pourrait, si elle est particulièrement douée, faire des conférences sur ce pays et donner à ses auditeurs, par la richesse de ses informations, l'impression qu'elle y a vécu. Pouvons-nous dire qu'elle connaît réellement l'Argentine et ses habitants ? Non. Sa connaissance est purement livresque, elle n'est pas vivante, ni vécue ; c'est une connaissance morte ! La réalité argentine qui, comme toutes les réalités, est mouvante, changeante est bien différente de ce qu'en disent les livres.

Il en est de même des théologiens qui prétendent nous donner une connaissance intellectuelle de Dieu. Toutes les théologies d'Orient et d'Occident diffèrent considérablement ; elles ne sont, en vérité, que des créations de cerveaux humains lesquels peuvent être plus ou moins inspirés. Mais sont-elles une connaissance directe et vécue de Dieu ? Non. Ceux qui ont élaboré ces théologies-sauf peut-être quelques rares exceptions n'ont pas eu l'expérience de Dieu ; ils n'ont pas perçu cette réalité qu'est Dieu. Perception qui ne peut être que spirituelle. Dieu est pour eux un « objet » inconnu sur lequel ils spéculent, raisonnent etc. Et, chose assez curieuse, les mystiques qui sont rarement des théologiens et ont perçu Dieu disent de Lui qu'il est ineffable, indescriptible. Rappelons au lecteur cet aphorisme du Tao : « Celui qui dit connaître Dieu, ne le connaît pas ; et celui qui le connaît (par perception directe) n'en parle pas ».

Pour l'homme exclusivement mental, Dieu sera toujours un inconnu, car la perception mentale ne peut le connaître. Seule la perception spirituelle-le toucher des mystiques-qui est une faculté de l'âme et non de l'ego mental, peut percevoir Dieu. Or, cette perception spirituelle n'est possible que s'il se produit en l'homme une nouvelle naissance. Connaître Dieu ce sera donc « naître avec ». Cela veut

(suite page 3)

La Révolution de l'Amour

SUITE

disant monde libre ; divisions aussi chez les « non engagés » ; divisions enfin dans le monde Religieux que l'on masque derrière des déclarations optimistes.

Coexistence pacifique, proclame-t-on, ponctuée par le fracas des explosions thermo-nucléaires empoisonnant de plus en plus l'atmosphère ; coexistence pacifique basée sur la peur réciproque d'une destruction totale et d'où l'Amour fraternel est totalement absent.

En Décembre 62, le Vatican faisait savoir au monde qu'il y a incompatibilité entre le christianisme et le communisme ; mais l'Eglise Romaine s'est toujours fort bien accommodée du système capitaliste basé sur l'injustice, l'exploitation de l'homme par l'homme, système qui a, par ses excès et son inhumanité, donné naissance à son opposé lequel est essentiellement de même nature que lui. Les deux systèmes antagonistes étant animés de la même volonté de puissance sont « condamnables » dans la mesure où ils asservissent l'esprit de l'homme, dans la mesure où il mécanisent et déshumanisent l'homme, l'empêchant ainsi de prendre conscience en lui-même de sa véritable entité qui est d'essence divine. En vérité, l'un et l'autre système sont les fruits empoisonnés de l'égoïsme-orgueil, du désir de posséder et de l'esprit de domination ; l'un et l'autre sont anti-divins et démoniaques du fait qu'ils s'opposent à l'établissement du « Royaume de Dieu » sur la Terre.

Que ceux que nos propos pourraient choquer, voire scandaliser, veuillent bien regarder « leur » monde avec un regard lucide et ils seront convaincus que ces deux fractions du monde qui se heurtent sont, en réalité, étroitement liées dans la même négation de ce qu'il y a d'essentiel, de fondamental dans l'être humain fait « à l'image et à la ressemblance de Dieu ».

Une Société réellement humaine et fraternelle ne pourrait tolérer la moindre tentative d'exploitation et de domination de l'homme par l'homme et de l'homme par l'Etat. Elle serait nécessairement une société où chacun de ses membres œuvrerait pour le bien-être de

tous, où la recherche du gain et du profit personnels n'aurait aucune place et où la propriété privée des moyens de production, d'échange et de consommation n'aurait aucune signification aux yeux de ces hommes transformés et régénérés en Dieu qui auraient bâti cette société.

Le communisme soviétique et chinois n'est que l'inhumaine caricature d'une telle société. Les premiers chrétiens avaient fort bien compris la nécessité de mettre tous leurs biens en commun et de ne rien posséder personnellement. Ainsi l'Eglise catholique, en condamnant le Communisme sans condamner le Capitalisme qui l'a engendré, a montré, une fois encore, quelle n'était plus l'Eglise du Christ qu'elle a tant de fois renié et trahi au cours des siècles par ses compromissions avec « Mammon » et « le Prince de ce monde. » Les Conciles spectaculaires ne peuvent masquer longtemps l'évidence de sa faillite spirituelle !

Cette nouvelle Civilisation où l'homme serait le frère de l'homme, et non plus son concurrent impitoyable ; cette Civilisation basée sur l'Amour, nous vous appelons à en être les artisans, les constructeurs lucides, ardents et animés d'une foi vivante en Celui qui est la Vie, le Chemin et la Vérité. Soyez-en déjà les membres unis par le même souffle créateur de l'Esprit divin, en réalisant cette transformation intérieure laquelle vous fera réellement des Fils de Dieu, pleinement conscients de Sa présence, pleinement conscients de la sublimité de l'Œuvre régénératrice à accomplir ; pleinement conscients d'un Amour et d'une Vérité lesquels seront les seuls mobiles de vos actes, la source intarissable de votre pensée créatrice et le fondement inébranlable d'une vie qui ne sera plus désormais qu'une plénitude renouvelée où les terreurs de la mort n'auront plus accès.

Le monde qui se débat dans sa confusion et ses contradictions qui risquent de le détruire a besoin de cette Révolution pacifique et non-violente que seuls des hommes et des femmes de réelle bonne volonté animés par l'Amour divin peuvent accomplir. Ami lecteur, seras-tu l'un de ces Révolutionnaires de l'Amour ? De cet Amour qui est l'origine de tout ce qui est ?

KRISHNAMURTI ET LE COMMUNISME

Question : Acceptez-vous le point de vue que le Communisme est la plus grande menace au progrès humain ? Sinon que pensez-vous sur lui ?

Krishnamurti : Sûrement, toute forme de tyrannie est mauvaise. Toute forme de pouvoir sur les autres est le mal, que ce soit le petit pouvoir exercé par un bureaucrate dans cette ville ou l'immense tyrannie d'un groupe de personnes qui conçoit l'avenir selon une idéologie et qui force chaque être humain à se conformer pour le soi-disant bénéfice de tous. Un tel pouvoir est le mal ; mais regardons ceci très simplement et voyons la difficulté impliquée dans ce problème.

Une société évidemment doit être planifiée. Mais qu'arrive-t-il lors de l'exécution de ce plan ? Il doit y avoir un organisme administratif investi de l'autorité pour le réaliser, ce qui signifie qu'une petite minorité a le pouvoir ; et ce pouvoir devient mauvais quand il est exercé au nom de Dieu, au nom de la société ou au nom de la future utopie. Et cependant nous avons besoin d'un plan, autrement la société devient chaotique. Il y a donc ce problème du pouvoir investi dans une minorité qui devient tyrannique, impitoyable, qui dit : « Nous connaissons le futur et vous pas ! Nous organisons pour le bien-être de l'homme ; aussi vous devez vous conformer, autrement nous vous liquiderons. » Alors, pouvons-nous planifier une société sans tyranniser l'homme ? C'est cela le

problème.

Le Communisme est seulement un nouveau mot pour un jeu qui a duré pendant des siècles. L'Eglise Catholique Romaine l'a fait avec son Inquisition, ses excommunications et ses tortures pour sauver les âmes ; et diverses formes de tyrannie ont existé dans l'histoire de chaque religion. Il n'y a rien de nouveau ; il y a seulement un nouveau nom avec un nouveau groupe de gens qui prétendent connaître l'avenir. La tyrannie organisée, la torture, la destruction ont été perpétuées dans le passé par les prêtres au nom de Dieu ; et maintenant cela est fait par des dictateurs et des commissaires au nom de l'Etat ou du Parti. Ainsi, notre problème n'est pas le mot « communisme » mais la question de savoir si l'homme vit pour la cause de la société ou si la société existe pour le bien-être de l'homme. La religion et le gouvernement existent-ils pour éduquer l'homme à être libre et découvrir par lui-même ce qui est vrai, à l'aider à être bon et à avoir la vision de l'infini ? ou existent-ils pour tyranniser l'homme, pour le brutaliser et le liquider parce que quelques-uns ont le pouvoir de détruire ?

Ainsi, c'est réellement une question très complexe. Ce qui est important ce n'est pas ce que vous et moi pensons du Communisme, mais de découvrir pourquoi la société-soit communiste, soit démocratique-oblige l'esprit à se conformer et pourquoi l'individu se soumet lui-même à la conformité.

Sûrement c'est l'esprit libre qui peut explo-

rer, non un esprit qui est attaché à un livre, à une religion organisée ou à une idéologie. Une société qui conditionne l'esprit à rendre un culte à l'Etat et une société qui conditionne l'esprit à rendre un culte à une idée appelée Dieu, sont également tyranniques.

Donc, peut-il y avoir une société qui aide l'homme à être bon, à être non avide, à être libre de l'envie, de l'ambition ? Sûrement cela nous concerne. Un homme peut être bon seulement lorsqu'il est libre, non de faire ce qu'il lui plaît, mais libre pour comprendre le mouvement total de la vie. Ceci requiert une différente sorte d'école, une différente éducation ; cela demande des parents et des instructeurs qui comprennent toutes les implications de la liberté. Autrement, nous aurons davantage de tyrannie, pas moins, parce que l'Etat demande l'efficacité. Vous devez être efficace pour avoir nation industrielle ; vous devez être efficace pour combattre, pour tuer, pour détruire et cela est ce que poursuivent les gouvernements tels qu'ils sont actuellement. Et les gouvernements sont, en outre, séparés par les soi-disant religions. Aucune religion organisée a le courage de rompre et de dire au gouvernement : « Vous êtes mauvais » ; au contraire, elles bénissent les canons et les cuirassés. Durant la dernière guerre un livre intitulé « Dieu était mon co-pilote » fut écrit par un homme qui lâcha des bombes tuant des milliers de gens. Bien sûr, ici à Madanapalle, vous n'êtes pas directement intéressés avec tout cela, mais sûrement la guerre est une expression exagérée de notre vie quotidienne. Nous sommes en constante bataille avec nous-mêmes et avec notre voisin ; nous sommes ambitieux, nous voulons plus de pouvoir, plus de prestige, la meilleure position et cette acquisité s'exprime par le groupe, la nation. Nous désirons être puissants pour nous défendre ou être agressifs, et ainsi cela continue.

Ce qui est important alors, ce n'est pas ce que vous et moi pensons du Communisme, de la démocratie, mais de découvrir comment rendre l'esprit libre ; car c'est seulement l'esprit libre qui peut réaliser ce qu'est la Vérité, ce qu'est Dieu ; et sans cette réalisation de la Vérité ou de Dieu-l'expérience réelle de cela et non la croyance qui est de la plus haute importance, spécialement maintenant lorsque le monde est dans un tel chaos et une telle misère.

J. KRISHNAMURTI

(causerie faite le 19-2-1956 à Madanapalle, aux Indes)

Si la Terre n'est pas en paix, la cause n'en est pas ailleurs que dans la mauvaise volonté que l'homme témoigne à l'homme.

Tous nous faisons partie du peuple de Dieu et tous nous avons à bâtir la Terre nouvelle. Dans les plus petits ouvrages de chaque jour, dans les plus petites pensées qui passent et dans les moindres mots, accomplissons cette œuvre...

APPEL DE L'ESPRIT CONDUCTEUR DE L'ERE NOUVELLE

Ames éveillées, vous qui vous efforcez de réaliser le plan divin, tenez bon, sans broncher au milieu du chaos actuel !

Ne perdez ni courage ni assurance ni espoir, mais restez fortes, vaillantes et fidèles.

En effet, bientôt sonnera l'heure du réveil des âmes engourdies de vos frères et sœurs, et vous récolterez les fruits de votre patience, de vos peines et de vos sacrifices.

C'est pourquoi, continuez à travailler spirituellement sans relâche pour le bien et le salut de l'Humanité.

Que tous les soldats de la Lumière de la Vérité accomplissent fidèlement leur tâche dans un esprit de sacrifice !

Amen !

(† H. K. IRANSCHAH).

Pour que s'éveillent les consciences

— SUITE —

dire que le vieil homme en nous, le moi, doit mourir ; et cette mort du « moi », c'est la naissance à la Vie véritable laquelle naît en nous dès que le « moi » est absent, à cessé d'être. Libérée de la coque du moi, la conscience change d'état et devient consciente de ce « fragment » du divin qu'est son âme. Alors seulement l'union avec Dieu devient une réalisation possible, certaine. Le « moi » ne pourra jamais s'unir à Dieu puisqu'il est par ses activités ce qui s'oppose à Sa présence dans l'Homme. Le « moi » vit contre Dieu, jamais pour Dieu même lorsqu'il affirme croire en Lui.

« Toute la religion, nous dit Sédit, consiste à sortir de soi et à exister en Dieu ; à extraire de soi, le « je » afin que Dieu s'installe à sa place ». L'enfer est partout où domine le « moi ». Et évoquant cette mort du moi, ce mystique chrétien disciple du Maître Philippe de Lyon, confirme ce que nous venons d'exposer ci-dessus : « Alors, au moment où cette agonie va se terminer dans le néant, le Verbe arrive et redonne au moi une vie nouvelle selon la Lumière, selon l'Esprit, selon l'Amour ». Précisons que le moi a cessé d'être en tant que centre agissant pour ses fins personnelles fatalement égoïstes pour n'être plus qu'un « canal » au travers duquel s'exprimera le Divin.

Et terminons cet article par une pensée de Krishnamurti : « Une tendre feuille dans le creux de la main, contemplée en dehors du « moi », peut vous révéler l'Eternité ».

Frère, qui que tu sois, Je l'accueille au nom de l'amour universel : que tu sois pauvre ou riche, de telle race ou de telle autre, de telle religion ou d'autre, qu'importe. Tu marches comme moi sur les ailes du temps et nous sommes nés du même souffle de vie. Tu es une vague de la mer humaine, j'en suis une autre, chaque être en est une et n'allons-nous pas tous vers le même rivaage, celui de la liberté ?

ENSEIGNEMENTS DU VITALISME CHRISTIEN

Etant partisan de l'évolution, le Vitalisme chrétien admet le transformisme de l'individu : de la cellule primitive à l'homme ; mais le transformisme est aussi une involution.

Il admet l'évolution cosmique, tout comme l'évolution individuelle, grâce à la réincarnation et aux vies successives. Il admet l'immortalité dans la matière tout comme sur le plan spirituel.

Il admet que le corps physique de l'homme véhicule de l'Esprit, donc parcelle divine, manifestera à une certaine époque, sa divinité dans un corps parfait réalisant la double polarité.

C'est pourquoi le vitalien désire vivre selon les lois naturelles et cosmiques et non selon le bon vouloir des hommes non évolués, plutôt retardataire et remplis de préjugés. C'est pourquoi la main-mise

et le désir de possession qui se manifestent parmi les humains, sous différentes manières, et qui sont dus au matérialisme et à l'orgueil, ne peuvent être reconnus par lui comme des lois divines....

L'Etre vivant, qui est représenté dans l'homme actuel, subit une évolution à laquelle il participe activement grâce à ses vies successives dans un organisme physique, ce qui lui permet d'atteindre le haut sommet de celle-ci. L'évolution peut se comparer à un alpiniste qui gravit une montagne.

Incarné sur la terre pour évoluer, il est à l'image de Dieu ; il est donc d'essence divine et il évoluera dans ce sens en traversant la matière dense. C'est durant des milliards d'années qu'il évoluera : ni l'espace ni le temps n'ont d'influence sur cela ; comme Dieu, il est infini...

Au début de la manifestation terrestre, nous nous trouvons en présence des Esprits qui doivent s'incarner sur notre planète terrestre, d'où création et évolution des corps physiques jusqu'au point actuel. Ne faisant ici qu'un bref résumé de cette évolution, nous délaissions tout le passé et nous parvenons au moment où les sexes furent séparés.

Il n'y a là aucune chute de l'homme, rien qu'une phase de l'évolution. Il n'y a aucun péché ; et le croire impliquerait que Dieu, Principe Unique, n'est ni omniscient ni Amour. Et malheureusement les religions dualistes du Bien et du Mal mettent tellement le doute dans les consciences humaines qu'on en vient à le croire et ce fait décourage la plupart des humains et les fait glisser vers le plus pur des matérialismes.

Avant la séparation des sexes, l'homme fut androgyne ou hermaphrodite ; d'où son harmonie physique, polarité bien établie : positive-négative. C'est l'Eden.

Mais l'évolution terrestre se trouve devant des nombreux esprits en attente d'incarnation : tous les modes de reproduction sont lents et il faut de nombreux véhicules physiques pour eux. Alors, par un processus connu en embryologie, la séparation des sexes s'opère et les êtres deviennent mâles ou femelles. Les possibilités d'enfanter deviennent plus grandes. « Croissez et multipliez » ...

L'homme prend conscience de lui-même mais il reste soumis à l'instinct sexuel ; l'harmonie n'existe plus et chaque être recherchera l'autre pour avoir l'illusion de se compléter, pour tenter de retrouver cette harmonie disparue. C'est ainsi que les êtres accompliront leur mission de procréer et de peupler la terre, en créant de nouveaux véhicules ou instruments physiques permettant à leurs frères d'évoluer à leur tour.

L'homme connaîtra la souffrance ; il fera l'expérience de la maladie et de la mort de son véhicule physique. Son corps subira, de siècles en siècles, bien des changements pour devenir parfait et faciliter, au cours de l'évolution, l'apparition de nouvelles formes qui lui sont néces-

Il suffirait à l'homme de s'atteindre lui-même en sa divinité pour que le mystère se change en lumière, le doute en certitude, le vide en abondance, l'intellect en liberté et le temps en éternité...

Mains blanches, mains noires, mains jaunes, unissez-vous autour du Monde afin de danser la ronde d'Harmonie, car pour produire la Paix, la Terre a besoin d'être baignée d'Amour.

saires pour en atteindre le sommet....

Deux philosophes : Guyau et Jean-Jaurès ont eu l'intuition de l'homme à son stade le plus élevé ; ils l'ont vu sur le plan physico-chimique, alors que certaines écoles de Sciences Spirituelles l'ont vu sur le plan physico-spirituel. Et cela nous permet d'envisager quelle aide nous pouvons apporter à nos frères qui n'ont pas atteint le stade de l'homme réel.

Il est donc désormais nécessaire de délaissier la procréation animale qui existe encore et de la remplacer par la *procréation consciente et voulue*, dirigée non plus par l'instinct sexuel mais par le mental, ce qu'on nomme l'immaculée conception afin que puissent enfin s'incarner les Esprits qui, seuls, peuvent amener notre planète au stade du règne humain, de l'homme réel.

Il faut comprendre que l'union sexuelle n'aboutit pas exclusivement à la création d'un nouveau véhicule physique, mais qu'elle permet l'incarnation d'un Esprit et que plus le corps est primitif plus l'esprit qui s'incarne est aussi primitif. C'est la Loi Cosmique, et une simple observation, sans parti-pris, autour de nous et dans la vie courante permet d'en concevoir la réalité. C'est pourquoi nous sommes tenus de procréer en pleine conscience et non comme de vulgaires animaux.

On doit comprendre aussi que depuis la séparation des sexes l'être-femelle est le moule dans lequel est formé le nouveau corps, que cet être est le pôle négatif, réceptif et créateur de l'homme réel, la Vierge-Mère, qui reçoit une fécondation positive émissive et créatrice, et que la Loi Cosmique est ainsi pleinement accomplie.

(A suivre)

(Les Serviteurs de la Fraternité Spirituelle).

La recherche de la Vérité, c'est la recherche de l'Unité. Pour la trouver, il faut donc chercher ce qui unit et repousser ce qui divise...

Les dogmes, qui unissent les adeptes d'une même religion, séparent les uns des autres les différentes Eglises et les différentes confessions. Il arrive donc un moment où la recherche de l'Unité nous amène à aller au-delà des dogmes qui limitent et divisent...

La certitude que nous faisons tous partie du même Tout doit nous rendre compréhensifs et bienveillants les uns envers les autres...

(Ligne de conduite du journal « L'ESSOR » et de nous-mêmes).

30 03/04 - 1963

AMOUR
BONTÉ
CHARITÉ

INSTITUT GÉNÉRAL des Forces Psychosiques

Responsable : Louis DERACHE

6, Rue Pasteur à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page,
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rapporte



Jules BERTHELIN

(Papa JULES)

Responsable de l'Institut Général des Forces Psychosiques a rejoint le Monde Spirituel le 29 Janvier 1963, alors dans sa 82^e année de vie terrestre.

Ayant toujours eu en Dieu une confiance absolue et ayant toujours vu en Jésus un exemple et un flambeau, il a réclamé et eu des funérailles civiles.

Avec un cœur admirable, Papa JULES a toujours lutté pour le pauvre, pour le malheureux.

Son esprit, grand de par son évolution refusait tout honneur matériel ; rien ne l'intéressait que son devoir spirituel et moral.

Il a toujours cherché à soulever le boisseau qui cachait la lumière. Il a toujours appliqué les enseignements de Jésus, notre Maître bien-aimé, qu'il voyait et sentait à ses côtés, venant ranimer son courage, apportant en lui une douceur telle qu'il repartait en avant toujours plus fort, toujours meilleur. A nous, ses élèves, sans cesse il disait : « Amour, Bonté, Charité, Tolérance et Sincérité ! Avec ces conceptions, vous serez toujours avec Jésus sur le chemin de la Vérité qui, un jour, éclatera dans sa puissance et balayera les dogmes et les mystères. Des mystères, il n'y en a pas : il suffit à chacun d'animer l'étincelle divine qui brille au fond de son cœur... ».

La mort physique a enlevé à sa famille un père et un époux. Nous, ses élèves, nous avons aussi perdu un père ; mais malgré notre chagrin, un grand espoir luit : nous savons que la mort du corps n'a pas tout pris et que l'esprit évolué de notre bon Papa Jules nous reviendra et que jamais il ne quittera son Institut. Nous sommes certains qu'il veillera sur nous tous : sur ses malades, sur ses indigents, sur sa famille, sur ses élèves.

Papa Jules nous a laissé un lourd fardeau : l'Institut Général des Forces Psychosiques, son œuvre chère qui doit continuer à vivre et à prospérer. Mais aucun de nous n'oubliera son sacrifice et nous allons persévérer, avec l'aide de Dieu et soutenus par cette certitude que ce jour n'est pas un adieu.

C'est maintenant le frère Louis DERACHE qui prend la place de Papa Jules, et sa plus belle espérance sera de voir les malades continuer à faire confiance à ses guérisseurs, ce qui sera aussi honorer celle qu'ils avaient en Papa Jules BERTHELIN.

Que Dieu nous bénisse tous et que sa volonté soit faite !

Au revoir, Papa JULES !

Non seulement les guérisseurs de l'Institut Général des Forces Psychosiques soulagent et guérissent les maux physiques et moraux, mais ils apportent aussi dans les cœurs et les pensées de ceux qu'ils côtoient la compréhension et la connaissance des lois spirituelles qui sont indispensables pour le bien-être de l'humanité

Que tout malade n'oublie pas qu'à quelque chose malheur est bon et que la souffrance qu'il subit est peut-être le moment psychologique lui ouvrant les yeux à la vraie lumière et le conduisant à une connaissance plus parfaite de l'Etre Suprême, Déterminateur des Mondes.

Humains ! Songez, songez toujours à la beauté divine qu'il vous sera permis de goûter lorsque, débarrassés de tout orgueil, vous aimerez vos frères plus encore que vous ne vous aimez vous-mêmes !

Priez, c'est bien ; Aimer, c'est plus ; Soulager, c'est mieux encore.

L'amour, la joie de vivre par son âme résident dans le bonheur intense que l'on peut éprouver en voyant les autres dans un bonheur plus grand encore que le sien propre.

Aimez-vous ! car aimer c'est vivre, et vivre c'est aller vers Dieu, et aller vers Dieu c'est être bon, juste, parfait : c'est être heureux.

Soins Gratuits aux Malades

Louis DERACHE se tient à la disposition des malades à l'Institut Général des Forces Psychosiques (6, rue Pasteur, à Nœux-les-Mines) les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

A Avion, le dernier mardi de chaque mois, de 10 à 18 heures, chez Mr Paul Bertiau fils, 2 rue d'Anjou.

Communes desservies à partir 1^{er} mars :

Le 1^{er} jeudi du mois : Bruay-en-Artois, Divion, Calonne-Ricouart, Marles-les-Mines.

Le 2^e jeudi du mois : Mazingarbe, Grenay, Bully, Aix-Noulette.

Le 3^e jeudi du mois : Rœux, Fampoux, Feuchy.

Le 4^e jeudi du mois : Vendin-les-Béthune, Choques, Lillers, Allouagne, Lapugnoy.

Le 1^{er} samedi du mois : Sains, Bouvigny-Boyeffles, Hersin, Barlin.

Le 2^e samedi du mois : Arras.

Le dernier samedi du mois : Corbehem, Vitry-en-Artois, Biache-St-Vaast, Verquigneul, Verquin.

Le 3^e mardi du mois : Liévin, Sallaumines.

Raoul CAPILLON, nouveau guéris-

seur, rue Florent Evrard, à Montigny-en-Gohelle.

N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée, il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance.

Il est utile de lui demander, (pas un rendez-vous), mais la semaine qui lui permet de recevoir.

Il ne recoit pas le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL (72, rue des Flandres, à Colonne-Ricouart, Pas-de-Calais) Communes desservies tous les quinze jours à dater du 20 Avril : Avesnes-le-Conte (Café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir Beugnet ; Auchel, le Mardi, à dater du 21 avril ; St-Pol-sur-Ternois et la région, le vendredi à dater du 24 Avril.

Communes desservies tous les quinze jours : Wagnand, Tinqué Auchel, Colonne-Ricouart, Cauchy-à-la-Tour, Marles.

Les autres jours, se tient à la disposition de tout autre malade habitant hors de ces communes.

Imp. DUBAR & BOURGAREL - Bougie 7-1962

Dépôt Légal 2^e trim. 1963 Edit. N° 30 - Imprimeur N° 32

Le Directeur G. CANET :